

L'avenir de la technologie dans les soins est infirmier !

Perceptions d'étudiantes concernant la technologie et les soins infirmiers.

Les innovations technologiques développées ces dernières années touchent plus des aspects d'interfaces informatiques, mobiles, de robotique, que des dispositifs médicaux. Quelle est la place des professionnels de santé vis-à-vis de ces innovations ? N'étant pas formés prioritairement à la technologie, se sentent-ils légitimes pour donner un avis ? Inês Oliveira Tomé et Eloïse Richards sont étudiantes Bachelor en 3^{ème} année (volée automne 2018). Elles ont participé l'année passée au module à option DTSI (Développement Technologique et Soins Infirmiers), se déroulant au Source Innovation Lab (SILAB) de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source. Durant ce module, elles ont vécu de l'intérieur un projet d'innovation en participant au co-développement d'une solution utilisant l'apport du robot humanoïde Pepper dans la sécurisation de l'administration médicamenteuse. Nous les avons interrogées pour connaître leur regard sur l'innovation et l'intégration des professionnels à ce processus.

Vous avez suivi un module de formation centré sur l'innovation et le développement technologique, quel est le souvenir le plus marquant de votre participation à ce module ?

Inês

Pour moi, c'est lors des tests de nos développements sur Pepper avec des utilisateurs. Ce jour-là, on est fières et contentes de constater que cela fonctionne, mais que tout n'est pas parfait, et il faut l'accepter. Les utilisateurs ne réagissent pas toujours comme les concepteurs l'ont imaginé.

Eloïse

Pour moi, c'est le moment où on a ciblé ce qu'on allait faire réellement comme développement sur Pepper. Cela m'a permis de saisir la somme de travail qui est derrière un développement, même pour des « petites » innovations, de comprendre qu'on ne peut pas toujours tout faire, qu'il faut choisir, cibler, jongler avec les contraintes techniques et budgétaires. Je retiens aussi l'importance du travail d'équipe dans les projets et de la diversité des points de vue et des disciplines.

Selon vous quels sont les freins à la mise en place d'innovations technologiques dans les soins ?

Eloïse

Les valeurs des personnes qui choisissent cette profession sont peut-être plus orientées vers l'humain et moins vers la technologie. Il y a peut-être moins de facilités d'usages. Il peut également y avoir une peur de devenir trop dépendant de la technologie.

Inês

La peur de la nouveauté : l'innovation peut aussi provoquer une remise en question de certaines pratiques, et les professionnels pourraient s'interroger sur leurs compétences, avec à la clé, la peur d'être remplacés, d'être mis en difficulté.

Pensez-vous qu'il y a des différences entre votre génération et celles des professionnels en place depuis plus longtemps ?

Eloïse

Cela dépend de chaque personne en réalité. Pour certains, on constate des difficultés sur



l'usage des interfaces informatiques, l'utilisation du clavier par exemple, mais d'autres peuvent être très innovants, utiliser ou faire la promotion d'innovations comme l'usage d'applications.

Inès

Ce que j'observe chez les soignants face à une innovation, c'est un besoin de vérifier concrètement que cela fonctionne, que c'est opérationnel. C'est un réflexe sain à mon avis d'avoir le besoin de vérifier que l'innovation fasse ses preuves avant de la mettre en oeuvre.

Quels conseils donneriez-vous à un professionnel qui ne se sent pas légitime et qui aurait des réticences à participer à un projet d'innovation technologique ?

Eloïse

Participer est une manière d'actualiser nos connaissances, de rechercher du nouveau, c'est une façon de « rester dans la course », de « rester à jour ».

Il ne faut pas hésiter à exprimer ses réticences, ses appréhensions, car cela permet de faire avancer un projet dans le bon sens. Les craintes sont une richesse !

Si la peur pour le soignant est de se retrouver dans un domaine inconnu avec des personnes qui parlent un langage technique incompréhensible, il faut savoir que pour des ingénieurs ou des développeurs, notre langage profes-

sionnel est peut-être aussi un charabia ! Je me souviens que le développeur avec qui nous avons collaboré dans le projet Pepper nous a souvent demandé de « traduire » ce que l'on disait pour qu'il puisse comprendre. Participer à un projet permet de se forger un avis de l'intérieur et d'avoir un regard critique plus pertinent encore. C'est une opportunité d'exprimer ses valeurs, d'influencer dans le « bon » sens. Ce qui sera développé est une opportunité de soigner autrement ou mieux. On parle souvent dans nos études d'interdisciplinarité. Il faut l'intégrer dans le domaine médical mais aussi l'encourager avec d'autres domaines.

Inès

Pour moi, l'expérience du soignant peut être un atout. La diversité des avis et des parcours fait la force des projets.

En participant à ce module, j'ai appris que finalement c'est le premier pas qui coûte. Ensuite on trouve tout à fait sa place dans un projet et une complémentarité en apportant notre regard de professionnel.

Propos recueillis par
Rémi Arnould
 Maître d'enseignement
 Chargé de projets - SILAB
 Institut et Haute Ecole
 de la Santé La Source